

régime fiscal très mauvais qui fait disparaître beaucoup d'emplois dans notre pays.

• (1610)

Mme Maheu: Allez, vide ton sac, Bernie!

M. Valcourt: La dame qui hausse le ton n'a pas de taxe de vente fédérale à acquitter sur le rouge à lèvres qu'elle achète, si elle en porte. Est-ce bien vrai? Y a-t-il une taxe de vente fédérale sur le rouge à lèvres? Je n'en porte pas, mais je peux vous dire que cette personne et toutes les femmes au Canada qui achètent du rouge à lèvres paient 22 cents au titre de la taxe de vente de fabricant qui est cachée. Cette taxe est remise directement au gouvernement fédéral, pour payer ses honorables députés des deux côtés de la Chambre, ainsi que pour diriger le pays. Cette taxe est cachée.

Celle-ci est aussi visée par 22 000 exceptions. Elle est complexe et stupide. Savez-vous ce que le Parti libéral protège? Il protège *des bananes vertes*. Une banane verte n'est pas taxée, mais elle le devient lorsqu'elle tourne au jaune. Voilà ce que les Libéraux protègent. Ils trouvent cela drôle, mais ce ne l'est pas. C'est la vérité et nous voulons changer notre système fiscal, à cause de certaines choses:

[Français]

Les bananes vertes, les bananes jaunes.

Monsieur le Président, je ne pense pas que ces gens-là puissent prendre encore très longtemps les Canadiens et les Canadiennes pour des gens aussi stupides qu'ils aimeraient les voir et les croire, parce que les gens ne sont pas stupides. Le premier ministre, M. Mulroney, vous le savez, est un type dont je vous ai dit qui avait une vision du pays. C'est un type qui avait des convictions, qu'il y croyait. Et aujourd'hui. . .

Une voix: Il est courageux!

M. Valcourt: Oui, il est courageux, puis c'est à l'instar de beaucoup de Canadiens, parce que voyez-vous, je ne pense pas moi que le Canada se soit bâti, car on a vu ce que 20 ans d'un régime. . . Vous savez, ils nous parlent des sondages, ils aiment cela nous parler des sondages. Vous savez, les libéraux et les socialistes en cravate nous parlent de sondages. Si on voulait gouverner par les sondages, on serait probablement très hauts dans les sondages. On serait à côté d'Audrey, mais le pays serait en faillite, parce que pendant 20 ans de temps on a été gouverné. . . Moi, je ne suis pas tellement vieux, mais je suis d'une génération de Canadiens qui a appris quelque chose du gouvernement libéral précédent, c'est que ce que tu gagnes dans la vie, ce n'est pas important. Ce que tu gagnes au bout de la semaine, ce n'est pas important. Ce qui est important c'est ce que tu peux aller emprunter,

Initiatives ministérielles

mais ne te préoccupe pas de le rendre, tes enfants vont le faire pour toi.

Une voix: C'est vrai.

M. Valcourt: Cela m'a été montré par le gouvernement libéral qui nous a précédé.

[Traduction]

Le député de Kamloops a pris la parole relativement à cette motion et j'ai relevé quelques points de son intervention. C'était terrible, mais il a dit ces choses. Il a parlé des mesures les plus impopulaires; il a parlé du fait de perdre la foi; il a parlé du libre-échange; et il a parlé de la dette et du déficit.

Ce nouveau genre d'hommes politiques, ces *socialistes en cravate*, les grands Néo-démocrates, ces «moralisateurs», comment peuvent-ils s'adresser aux Canadiens comme le fait le député de Kamloops et blâmer le gouvernement de n'avoir pas réduit le déficit, et ensuite déclarer, comme le fait le député de Westminster, qu'il est horrible que le gouvernement ait coupé, notamment, les transferts de paiement aux provinces et les plans canadiens. Pour qui prennent-ils les Canadiens? Pour des idiots? Je ne pense pas que les Canadiens le soient. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils aimeraient qu'il y ait des élections demain matin parce que. . .

[Français]

. . . ils ont semé tellement de peur dans la population.

[Traduction]

Mais ils ont encore manqué leur coup. Les Canadiens ne sont pas stupides et on le verra bien lorsque viendra le moment des élections.

Il y a exactement deux ans, jour pour jour, les *socialistes en cravate* et les libéraux ont parcouru le pays pendant deux mois en racontant toutes sortes de mensonges aux Canadiens. Les hôpitaux allaient fermer, les jeunes allaient être conscrits dans l'armée américaine, la situation serait épouvantable. Rien de tout cela ne s'est produit parce que ce n'étaient que des mensonges.

Aux prochaines élections, celles que vous allez souhaiter ne jamais avoir demandées, vous aurez ce que vous méritez. Et alors, la population, les Canadiens, les travailleurs, hommes et femmes, examineront le bilan. Ils considéreront la TPS. On parle de la TPS comme si nous l'avions proposée pour nuire aux Canadiens. On voudrait le faire croire à tous les Canadiens, d'un océan à l'autre.

Ma collègue, la ministre de l'Emploi et de l'Immigration, et mes collègues du caucus et du Cabinet passent des heures tous les jours à chercher des moyens de nuire aux Canadiens. D'après ces gens, ce serait là le but du gouvernement. Comment pourrions-nous le faire? Mais, de toute évidence, c'est notre objectif, d'après eux. Je ne